

Gendarmerie Nationale

Légion du Languedoc

Compagnie de l'Hérault

Section de Lodève

N° 91/4

R A P P O R T

du Lieutenant MANGIN, Commandant la Section de Gendarmerie de Lodève

sur l'attaque, par les troupes allemandes d'une bande de jeunes français réfugiés dans la montagne, près de ROSIS (Hérault).

REFERENCE : Article 52 du Décret du 20 Mai 1903.

DESTINATAIRES

- Chef du Gouvernement (2 ex.)
- Préfet Régional-Montpellier
- Préfet du Département
- Sous-Préfet à Béziers
- Colonel Inspecteur à Marseille
- Colonel Comdt. la Légion
- Chef d'Escadron, Comdt. la Compagnie
- Procureur de l'Etat Français à Béziers.

Le 10 Septembre 1943, à l'aube, 150 militaires des troupes allemandes d'opérations, ont attaqué, près de DOUCH, Commune de ROSIS (Hérault) une bande armée de jeunes gens français qui s'étaient réfugiés dans la montagne. - Deux d'entre eux ont été tués et quatre blessés.

L'opération s'est déroulée entre 7 heures et 11 heures, et peut être reconstituée de la façon suivante, selon le témoignage de quelques paysans et de militaires allemands ayant participé à l'opération.

Des jeunes gens s'étaient réfugiés dans le presbytère de l'Eglise de DOUCH-ROSI. - Ce presbytère était abandonné. Cet immeuble, auquel sont attenants l'église et le cimetière est situé à 3 kilomètres environ du village de ROSIS et à 1 kilomètre du hameau de DOUCH, et à 200 mètres du chemin qui réunit des deux agglomérations. Il est distant de la brigade de Gendarmerie de ST. GERVAIS, de 13 kilomètres, et se trouve dans la montagne. - La population totale de ces deux agglomérations, est de 50 habitants.

Des troupes allemandes sont arrivées vers 7 heures, venant de deux directions différentes. - Elles étaient armées d'armes automatiques (un grand nombre de douilles ont été retrouvées), de grenades à main (manches de bois découverts) de mortiers de campagne (traces laissées sur le sol et de canons qui devaient être laissés en réserve à 5 kilomètres des lieux.

Le refuge des jeunes gens a été attaqué vers 7 h. 30. - Une fusillade s'en est suivie ; elle aurait duré plus d'une heure, selon le témoignage des habitants du hameau de DOUCH, dans lequel, les soldats allemands ont, par la suite, opéré une minutieuse perquisition.

Un certain nombre de ces jeunes gens aurait réussi à s'enfuir, une trentaine environ. - Quatre ont été blessés et emmenés par les véhicules allemands. - Ces renseignements ont été fournis par un sous-officier allemand ayant participé à l'opération, au Capitaine Commandant la Section de Gendarmerie de Béziers, qui s'était rendu à l'Hôpital de cette ville, où les blessés avaient été conduits.

L'identité des blessés est la suivante /

HELL, Victor, Compagnie Maritime de TOULON.

FIVES, Jacques, 80, rue de Villarel - TOULOUSE

GUYAUX, Edmond, 52, Cité de Madrid - TOULOUSE

VASSEUR, André, chez Mme BERNAY, rue des Souffets à RUE (Somme).

Ces blessés ont été transportés, le 10 Septembre dans l'après midi, à PERPIGNAN.

Les deux morts avaient été laissés sur place. - Ils avaient été mitraillés par les pièces allemandes, à 300 mètres de leur refuge, alors